

Cependant le capitaine Albert ne se soucie de faire défricher les terres, pour ensemen- cer et éviter les nécessitez. Ils mangent leurs vivres sans y apporter l'ordre nécessaire en telles affaires : ce que faisant, ils se trouvèrent courts de telle façon que la disette fut extrême. Sur ce, les soldats et autres qui estoient sous son obéissance, ne voulant lui obéir, en fit pendre un pour un bien petit sujet ; ce qui fut cause que quelques jours après, la mutinerie s'y esmeut si violente, et la désobéissance fut telle, qu'ils tuèrent leur chef, et en esleurent un autre, appelé Nicolas Barré, homme de conduite. Et voyants que nul secours ne leur venoit de France, ils firent édifier une petite barque pour s'y en retourner, et se mirent en mer avec fort peu de vivres. L'histoire dit que la famine fut si cruelle, qu'ils mangèrent un de leurs compagnons. Mais Dieu ayant pitié de ceste troupe misérable, leur fit tant de grâce, qu'ils furent rencontrez d'un Anglois, qui les secourut et emmena en Angleterre, où ils se rafraischirent. Voilà le peu de soin que l'on eut à les secourir, pour les guerres qui estoient entre la France et l'Espagne.

Albert, capi-  
taine, tué.

Famine ex-  
trême, qui leur  
fait manger un  
de leurs com-  
pagnons.

Cependant c'estoit une grande cruauté de laisser mourir des hommes de faim, et réduits à tel point que de s'entre-manger, faute d'envoyer une petite barque au risque de la mer, qui les